

Vos communes

CREYS-MÉPIEU (ISÈRE)

Agriculteurs d'ici : Jean-Marie Kirissis, les Jardins de Pompoko



Jean-Marie Kirissis et Mélanie François, sa compagne, se sont installés en 2017. Photo Le DL/Suzanne BERGER

Chemin d'Annolieu, à Creys-Mépieu, les jardins de Pompoko sont une oasis attachante construite autour de pratiques non conformistes.

Jean-Marie Kirissis n'est pas fils d'agriculteur. Lorsqu'il rencontre Mélanie François, sa compagne, en 2013, ils envisagent un avenir correspondant à leurs aspirations, tournées vers le travail de la terre.

Trois ans plus tard, la décision est prise. Ils quittent leurs postes de travail. En adhérant à l'association WWOOF, un réseau mondial de fermes biologiques, ils partent six mois au Japon.

• Ils cultivent des légumes du Japon

Reçus dans trois fermes différentes, ce stage permet au jeune couple de découvrir une agriculture naturelle, les légumes japonais, les herbes aromatiques et la façon de les cuisiner. Puis c'est un nouveau stage pour Jean-Marie, auprès d'un maraîcher du Sud-Ouest qui ne laboure pas, respecte le cycle de la terre, apporte du compost végétal. C'est décidé, Jean-Marie va mettre à profit tout ce qu'il a appris. En 2017, les Jardins de Pompoko se dessinent.

L'Addear, un réseau d'agriculture paysanne, accompagne le jeune couple dans son projet d'activité, sur la gestion, la comptabilité et les déclarations fiscales.

• Un hectare cultivé de manière durable

D'une superficie d'un hectare, dans la commune de Creys-Mépieu, le terrain est alors préparé en apportant du compost végétal récupéré auprès du Sictom et des broyats de déchets verts récupérés auprès de particuliers.

Le terrain va être semé de plusieurs dizaines de variétés de légumes et de plantes aromatiques, japonaises et françaises. Entre deux cultures, pour éviter l'enherbement, Jean-Marie dépose une bâche qu'il retire quelques semaines après, les mauvaises herbes ne survivent pas et il ne reste plus qu'à planter.

Jean-Marie Kirissis a foi dans ce mode de culture, car s'il est un domaine où l'homme a dévasté un écosystème, c'est bien celui de la terre. Les Jardins de Pompoko sont maintenant présents dans des réseaux de distribution de proximité et avec la solidarité des associations, ça marche plutôt bien. Jean-Marie a pour projet l'acquisition d'une petite machine agricole pour l'aider dans ses travaux.

Page Facebook "Les jardins de Pompoko". La vente des légumes se fait sur commande. Pour retirer les paniers, c'est à la salle de l'auberge du Moulin d'Arche à Annolieu ou par les Amap de Serrières-de-Briord et de Sainte-Julie dans l'Ain.

À Creys-Mépieu, dans les années 1950, la presque totalité de la population était composée d'agriculteurs. Il reste aujourd'hui une dizaine d'exploitations. Un cas particulier : les 600 hectares de terre cultivés, de la plaine de Faverges, dont les cultures sont organisées autour de la Cuma, une coopérative centrée sur le partage des investissements et des méthodes de travail. Les jardins de Pompoko sont situés dans cette plaine d'agriculture conventionnelle.

